

Communiqué de presse

Les magasins de village misent de plus en plus sur la numérisation

Adliswil, le 7 novembre 2024 - Les magasins de village sont sous pression, en particulier dans les régions de montagne. Pour rester viables, ils ont besoin d'idées innovantes - et parfois aussi d'investissements importants. Depuis début 2023 jusqu'à aujourd'hui, l'Aide suisse à la montagne a soutenu 21 magasins de village dans les régions de montagne en leur versant plus d'un demi-million de francs. Un tiers d'entre eux ont investi dans des solutions numériques. Par exemple à Guttannen dans le canton de Berne ou à Savièse en Valais.

Chiffre d'affaires insuffisant, frais de personnel trop élevés, investissements à prévoir: de nombreux magasins de village dans les régions de montagne sont confrontés à d'importants défis, certains sont même menacés de fermeture. Dans la plupart des cas, les habitants ne veulent pas abandonner leur magasin de village. Il est souvent bien plus que le dernier point de vente de biens de consommation courante car il revêt également une grande importance sociale. Pour que l'épicerie de village soit viable à l'avenir, des investissements importants et des modèles commerciaux durables sont fréquemment nécessaires. C'est la raison pour laquelle les responsables des magasins de village misent de plus en plus sur des concepts numériques. Ils sont basés sur des systèmes de caisse et d'accès électroniques permettant de maintenir les frais de personnel et d'entretien au niveau le plus bas possible.

Environ un tiers des magasins misent sur des solutions numériques

Depuis début 2023 jusqu'à aujourd'hui, l'Aide suisse à la montagne a soutenu 21 magasins de village dans les régions de montagne avec plus de 500'000 francs. Environ un tiers d'entre eux misent sur une approche basée sur des solutions numériques. «D'une part, nous remarquons que de plus en plus de magasins de village passent à des modèles commerciaux numériques», explique Beatrice Zanella, responsable des projets et des partenariats à l'Aide suisse à la montagne. « D'autre part, nous nous réjouissons de constater que les responsables partagent leurs expériences entre eux et se soutiennent mutuellement», ajoute-t-elle. En 2020, Guy Maradan et son équipe de l'épicerie du village de Cerniat, dans le canton de Fribourg, ont été les premiers à faire le pas vers un avenir numérisé. Grâce à un système de caisse et d'accès informatisé, le magasin a pu être ouvert 24 heures sur 24 en libre-service. Les frais de personnel et d'exploitation ont ainsi diminué. En 2023 et 2024, sept autres magasins de village ont suivi cet exemple en adoptant des solutions similaires.

Sur la route du col du Grimsel, l'épicerie du village est désormais ouverte 24 heures sur 24

A Guttannen, dans le canton de Berne, le magasin de village était sur le point de fermer en raison du chiffre d'affaires trop faible. Pour sauver le magasin, les habitants ont fondé une coopérative. Celle-ci regroupe pratiquement tous les habitants de Guttannen. L'objectif de l'action était clair : «Nous voulions un magasin de et pour Guttannen», explique Urs Zuberbühler, président de la coopérative. En janvier dernier, ils ont introduit

un système numérique dans le magasin. Pendant la semaine, celui-ci propose désormais un service avec du personnel trois heures le matin et deux heures l'après-midi. Le reste du temps, les clients peuvent faire leurs achats et payer eux-mêmes dans le magasin, sous l'œil de caméras. «L'information que le magasin est ouvert 24 heures sur 24 s'est répandue par le bouche-à-oreille», explique Zuberbühler. «De nombreuses personnes en transit en direction du col du Grimsel profitent désormais de cette offre. Les habitants de Guttannen apprécient également de pouvoir faire leurs courses de la journée le matin avant».

Un système numérique pour le magasin du village de Savièse

Le magasin de village de Savièse en Valais était lui aussi menacé d'un destin similaire. En raison d'un chiffre d'affaires insuffisant et de frais de personnel trop élevés, le magasin était sur le point de fermer ses portes. Les autochtones ont fondé une coopérative et se sont associés au réseau de magasins «La petite épicerie». Celui-ci met à disposition l'infrastructure informatique pour le système de caisse ou d'accès et veille à ce que les producteurs régionaux approvisionnent régulièrement le magasin en denrées alimentaires. Les habitants peuvent ainsi faire leurs courses dans le magasin 24 heures sur 24 à l'aide d'une application et payer de manière autonome. Pour les habitants qui ne se sentent pas très à l'aise avec ce système, le magasin reste desservi deux matins par du personnel de vente.

La numérisation, une solution possible parmi de nombreuses autres

Au cours des dix dernières années, l'Aide suisse à la montagne a soutenu 79 magasins de village dans les régions de montagne avec environ 2,5 millions de francs. Aujourd'hui, de plus en plus de responsables utilisent des solutions numériques pour préparer leur magasin à l'avenir. Il n'est pas nécessaire que tous les magasins de village des régions de montagne misent entièrement sur la numérisation : «Chaque magasin a besoin d'un modèle d'exploitation individuel. Un système numérique est souvent l'un d'entre eux, car il élimine une grande partie des tâches administratives et laisse plus de temps pour le dialogue entre le personnel et les clients», explique Beatrice Zanella, qui ajoute : «Le critère décisif est que le magasin de village soit soutenu par la population locale. Sans clients fidèles, tout modèle commercial, aussi bon soit-il, ne sert à rien».

Depuis plus de 80 ans, la fondation Aide suisse à la montagne améliore les bases d'existence et les conditions de vie de la population suisse de montagne en contribuant financièrement à des investissements orientés vers l'avenir. Elle lutte ainsi contre le dépeuplement. De plus, le soutien de l'Aide suisse à la montagne multiplie le nombre d'investissements qui créent de la valeur ajoutée et des emplois, en premier lieu localement dans le domaine des Arts et métiers. L'Aide suisse à la montagne est financée exclusivement par des dons et arbore depuis 1953 le label de qualité de la fondation Zewo, qui confirme que les dons sont utilisés efficacement.

Le communiqué de presse et les photos peuvent être téléchargés sur:

aidemontagne.ch/medias

Pour tous renseignements complémentaires :

Christine Urfer

coordination médias de l'Aide suisse à la montagne pour la Suisse romande et le Tessin

Portable 078 619 05 00

christine@pur-pr.com

www.aidemontagne.ch